

de Sardaigne, retourne à Turin.

IV. On assure comme une chose certaine que l'Empereur, à la sollicitation du Pape, s'est enfin déterminé à se rendre Médiateur dans l'affaire de Thorn. On a dépêché un Exprès à Berlin au Comte de Rabutin Ministre de S. M., pour le faire sçavoir à la Cour de Prusse, & on en a fait part au Ministre de Russie, afin qu'il communique cette résolution à la Czarine. On a aussi envoyé des ordres au Comte de Metsch, pour en informer les Cours du Nord; & on espere que les Puissances Protestantes n'y apporteront aucun obstacle. On ne dit pas encore où se tiendront les Conférences; il seroit de la règle que ce fût sur les Terres de Pologne; mais la République qui est résoluë de maintenir ses Privileges jusqu'à la dernière extrémité, ne paroît contenter à cet accommodement, qu'à condition qu'il ne lui en coûtera rien; & c'est pour cela que l'Empereur est sur le point de faire marcher un Corps de 30. mille hommes de Troupes Impériales en Silésie, pour faire respecter la Médiation, agir en cas de besoin, & couvrir ses Pays Héritaires. Le 27. il se tint à ce sujet une grande Conférence à la Cour; & l'Empereur y déclara qu'en qualité de Juge suprême, il vouloit faire rendre justice à un chacun.

V. Depuis le renvoi de l'Infante de la Cour de France, celle d'Espagne a pris de toutes autres mesures que celles qui avoient été concertées, & a cherché à négocier en particulier son accommodement avec la Cour de Vienne. Ces négociations ont été si heureusement conduites, & ont si bien réussi par l'habileté du Baron de Ripperda, qui avoit été envoyé ici secrètement de Madrid, & qui se tenoit à quelques lieues de cette Capitale, que ce grand différend qui tenoit depuis plusieurs années l'Europe

en